

placée au milieu d'un désert de sable, pour représenter l'aridité de l'existence du monarque.

On ignore la date de la construction de ces monuments. Mais, ce qu'on peut avancer sans scrupule, c'est qu'ils sont de l'antiquité la plus reculée, probablement quinze ou vingt siècles avant J.-C. A l'époque où les philosophes et les historiens de la

deviner sa destination. Il ignorait que chez les Egyptiens, le faste des tombeaux était pour ainsi dire consacré par la religion, comme la pratique d'embaumer les morts. Il n'avait pas connaissance, comme nous, de l'existence du grand sarcophage qui se trouve dans la salle principale de la Chéops, et qui avait été destiné à renfermer la momie d'un roi, une décou-



*Le Colosse de Rhodes*

Grèce ancienne voyageaient en Egypte, leur origine, mêlée de traditions fabuleuses, se perdait déjà dans la nuit des temps.

Hérodote, qui est toujours prolix, sinon d'une exactitude remarquable, nous dit que cent mille hommes furent employés à la construction d'une des plus grandes pyramides. Il ne sut pourtant pas

verte qui enleva tous les doutes des égyptologues sur l'objet des pyramides et les confirma définitivement dans la vue qu'elles étaient des monuments mortuaires.

L'idée d'élever des tas de pierre sur la tombe des défunts n'est d'ailleurs en aucune façon particulière aux Egyptiens.

On retrouve des "tumuli" du même genre dans l'Inde, en France, en Angleter-